

Pour faire une histoire courte à La Licorne **Courez-y, c'est de la**

Que vous ayez l'occasion de voir cette pièce à Montréal ou lorsqu'elle sera en tournée à travers la province du mois de février au début du mois d'avril (34 villes; voir l'itinéraire sur le site www.theatreniplusnimoins.ca), profitez-en, car c'est le genre de pièce de théâtre qui se prend comme un bonbon. Au début ça semble alléchant, puis ça se laisse déguster doucement et finalement on croque dedans à pleines dents en se disant que la gourmandise vient de nous gagner, qu'il n'y a rien à faire contre elle et qu'il est même bon d'y succomber.

Présentée par le Théâtre ni plus ni moins, *Pour faire une histoire courte* de Frédéric Blanchette (à qui l'on doit la mise en scène de *Cheech (les hommes de Chrysler sont en ville)*) est en fait constituée de plusieurs courtes histoires (d'où le titre) dans lesquelles il y a une chose en commun: un mystère à élucider ou une apparence à chasser. Créée à l'automne 2002, la pièce est remise à l'affiche cet hiver pour le plus grand plaisir de ceux qui pourront la voir. À la manière de la nouvelle littéraire, le punch arrive toujours à la fin et désarçonne le public soit

Critique Théâtre

gourmandise!

Catherine-Anne Toupin et Sébastien Rajotte dans une des courtes histoires de la pièce.



PHOTO: PRODUCTION

par son absurdité, son humour ou son intelligence. L'auteur, également metteur en scène de la pièce, a brillamment dirigé Rose-Maïté Erkoreka, Steve Laplante, Sébastien Rajotte, Catherine-Anne Toupin et David Savard, les cinq comédiens qui mettent tout leur talent au profit de ces petites histoires captivantes. Une question comme ça: Frédéric Blanchette serait-il parent avec Josée Blanchette, chroniqueuse au *Devoir*, dont on connaît l'écriture tout aussi rythmée? Je le lui demanderai.

Yseult Picard